

régions élevées, de 7 à 8 degrés plus frais qu'à Montréal. La moyenne des mois les plus chauds varie de 62° à 65° suivant les localités. Les hivers y sont plus froids qu'à Montréal, spécialement sur les plateaux élevés, près de la frontière nord du Nouveau-Brunswick.

Au nord de la rivière Saint-Laurent les étés sont chauds; on y rencontre parfois des températures de 100°. Bien que les jours soient très chauds, il y a une tendance d'abaissement de température le soir beaucoup plus prononcée qu'à Montréal ou à Québec, ou à tout autre point le long de la rivière. En certaines années, il y a des gels au milieu de l'été, bien que la température au bout de quelques jours redevienne très chaude. Dans les mois d'hiver, le froid devient plus intense, à mesure que nous nous éloignons au nord de la rivière et en janvier nous avons une température moyenne de zéro dans la région du lac St-Jean et le long du Transcontinental National. Dans les fortes vagues froides, le thermomètre descend jusqu'à 20° et même 45° au-dessous de zéro. Plus au nord, sur la rive orientale de la baie James, à Fort George, nous avons en janvier et février une température moyenne de 10° au-dessous de zéro. Tout de même, en été, on y constate souvent des températures de 90° et la moyenne de juillet est d'environ 60°.

Sur la rive nord du golfe les hivers ne sont pas aussi froids que dans l'intérieur nord, l'intensité des vagues froides se brisant quelque peu à l'approche de l'Atlantique. D'autre part, les étés y sont beaucoup plus frais à mesure que nous nous rapprochons de la côte du Labrador, la moyenne de juillet et août restant généralement au-dessous de 55° tandis que le maximum des journées les plus chaudes est de 75°.

Pendant quatre mois, dans la vallée du Saint-Laurent, la terre est généralement couverte d'un à trois pieds de neige. Bien que les pluies d'hiver n'y soient pas rares, principalement le long et au sud du Saint-Laurent, ce n'est qu'à la fin de mars qu'elles sont assez lourdes pour commencer à enlever la neige. En avril, la pluie totale varie d'un à deux pouces; en mai, elle atteindra près de trois pouces dans presque tous les districts jusqu'à la hauteur des terres. De mai à septembre il tombe de 2½ à 4 pouces d'eau chaque mois. En octobre, la précipitation totale est à peu près la même, mais est partiellement en neige dans les districts du nord et de l'est. La neige de l'hiver varie de 7 à 10 pieds et elle est considérée comme un actif important parce qu'elle permet de tracer des routes à travers les forêts au cours de l'hiver, pour faciliter les opérations forestières.

Au nord, dans les hauteurs des terres et à l'est de la baie d'Hudson jusqu'à la côte du Labrador, se trouve un immense territoire très peu connu. Les informations que nous en avons laissent croire que les étés sont trop courts pour l'agriculture bien que les jardinages puissent y mûrir dans certaines localités le plus au sud, tandis que certains postes de la baie d'Hudson, principalement intéressés dans la traite des fourrures de ces régions, ont réussi jusqu'à un certain degré à garder des moutons et des bêtes à cornes.

**Les provinces de l'Atlantique.**—Le climat de ces provinces est à certains points de vue comparable à celui du sud de l'Ontario. En certaines parties du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, les hivers sont plus chauds qu'à Toronto. Au Nouveau-Brunswick, les comtés du sud ont un hiver qui est à peu près à la même température que celle de la vallée du haut Saint-Laurent, en Ontario, tandis que les comtés du nord ressemblent dans la même saison à la vallée de l'Ottawa. A Yarmouth, à l'extrême sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, février est le mois le plus froid avec une température moyenne de 25° comparativement à 22° à Toronto. A Kentville, dans la vallée de l'Annapolis, le même mois a une moyenne de 19°, tandis que Stillwater, dans l'est, a une moyenne de 16°. A Sydney, Cap Breton, la moyenne